L'Ecartelage, ou l'écriture de l'espace d'après Pierre Fauchaux

Lilian Froger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15466>

DOI : 10.4000/critiquedart.15466

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lilian Froger, « L'Ecartelage, ou l'écriture de l'espace d'après Pierre Fauchaux », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 24 septembre
2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15466> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15466>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

L'Ecartelage, ou l'écriture de l'espace d'après Pierre Faucheux

Lilian Froger

- 1 Longtemps, la carrière de Pierre Faucheux a été réduite à son travail de conception de couvertures pour des livres de poche dans les années 1960-1970. Tour à tour graphiste, typographe, architecte, scénographe d'expositions et concepteur d'aménagements intérieurs, son domaine d'activité dépasse pourtant largement ce travail sur les couvertures. Ce livre ambitionne de réévaluer l'ensemble de sa production à travers deux aspects de la carrière de Pierre Faucheux : les mises en page de livres de clubs (au-delà de leur seule couverture) et les « écartelages ».
- 2 Thierry Chancogne revient en détail sur les clubs (Club Français du Livre, Club du Meilleur Livre, Club des Libraires de France). Très actifs à la période de l'après-guerre et jusque dans les années 1960, ceux-ci proposaient à leurs lecteurs de se constituer une bibliothèque idéale. En mettant intelligemment en lien les productions de Pierre Faucheux avec celles de ses contemporains, l'auteur s'attache à mettre en avant l'existence d'une « culture clubs », dans laquelle le traitement des images, dans les premières pages du livre, dépasse la simple fonction d'illustration du texte. Il ne s'agit pas de considérer ces espaces avant le texte comme un moyen de l'encadrer, de le contenir, mais plutôt « de participer à son élan, de sans cesse le relancer » (p. 98). A travers les exemples de livres mis en page par Pierre Faucheux, Jacques Darche, Jeanine Fricker et Robert Massin, Thierry Chancogne analyse précisément la fonction d'ouverture du livre endossée par les premières pages, à l'image d'un générique de film.
- 3 La présence d'un texte de Laurence Moinereau, consacré aux différents types de génériques existant au cinéma, est justifiée par la volonté de clarifier ce traitement cinématographique du livre amené à se déployer « de façon cinématique de la première à la quatrième de couverture » (p. 17). On peut cependant regretter que cette typologie de génériques, bien qu'exhaustive, s'avère entièrement déconnectée du travail de Pierre Faucheux pour convenablement éclairer les modes de production de ce dernier.
- 4 Les autres contributions du livre sont consacrées à ce que Pierre Faucheux nomme les « écartelages ». Réalisés pour la première fois en 1964, ces collages sont conçus en

découpant plusieurs cartes postales identiques, puis en regroupant les morceaux, ce que Sonia de Puineuf remet en perspective avec les créations des avant-gardes allemandes et russes. Mais c'est surtout Catherine Guiral, dans son article « La magique coulée » (p. 21-64), qui en fournit l'analyse la plus convaincante. Croisant le concept d'« écart absolu » de Charles Fourier, celui de déterritorialisation de Gilles Deleuze et Félix Guattari, les chronophotographies d'Etienne-Jules Marey, et l'influence des surréalistes et d'André Breton que Pierre Faucheux a fréquentés, elle propose une étude fouillée et précise des écartelages. A la lecture de cet ouvrage très généreusement illustré grâce aux archives conservées par Jérôme Faucheux, fils de Pierre Faucheux, on comprend comment les figures de l'écartelage et de l'écart contaminent l'ensemble de la production de Pierre Faucheux, faisant de cette publication une référence essentielle à la connaissance de son travail, restitué ici dans toute sa richesse et sa complexité.